

# VIDÉO. Bondy : leurs maisons vont être détruites pour stocker les déblais du futur métro

À Bondy, 3000 m<sup>2</sup> de pavillons vont être détruits pour laisser place à une portion du chantier du futur Grand Paris Express, le super-métro qui sortira de terre d'ici à 2030. Les propriétaires devront céder leur maison sous peine d'être expropriés. Une habitante dénonce une situation « immonde ». Son voisin, lui, affirme que son épouse s'est suicidée après avoir appris son éviction.



6

Par Laura Wojcik

Le 6 novembre 2021 à 12h00

« C'est effrayant de massacrer les gens comme cela. C'est immonde », se désole Denise Tarnawski, 83 ans, installée depuis plus de 20 ans dans son petit pavillon de la rue Étienne Dolet, à quelques pas de la gare de Bondy (93). Dans sa cuisine, un sac plein de documents : « Au lieu de m'occuper de mes petits enfants, j'essaye de sauver ma maison en regardant sur Internet et en

VIDÉO. Bondy : leurs maisons vont être détruites pour stocker les déblais du futur métro - Le Parisien  
faisant des dossiers. Vous trouvez ça normal d'être torturés comme ça par l'État ? tempête cette retraitée, j'étais effondrée, désespérée. Je me suis dit « Mais enfin, mais ils vont m'acheter ma maison et moi je vais aller où ? ».

En juin 2019, [elle apprend que sa maison va être détruite](#) pour laisser place à une partie du chantier de la future ligne de métro 15 Est du Grand Paris Express, ce super-métro qui reliera des communes de la petite couronne entre elles. La retraitée va être expropriée non pas pour construire une gare mais pour installer une zone de stockage de déblais et matériaux, ainsi qu'une base de vie pour les travailleurs.

### « On s'est effondrés »

À la manœuvre de cette procédure d'expropriation la Société du Grand Paris (SGP), l'établissement en charge de concevoir 4 nouvelles lignes de métro. Et pour informer la propriétaire du lancement la procédure... Une simple lettre. Truffé de références légales, ce courrier annonce à la retraitée qu'elle va devoir quitter sa maison : « Le bien, localisé 4 bis rue Étienne Dolet à Bondy, constitue une emprise nécessaire à la création de Gare de Bondy nécessaires à la mise en œuvre du projet de la ligne 15 Est du Grand Paris Express ». Quelques lignes plus tard, le texte annonce qu'un opérateur foncier sera chargé de négocier puis d'acquérir la propriété de Mme Tarnawski. « En lisant petit à petit le texte, je commence à me demander de quoi il s'agit », se souvient-elle. « Vous recevez un truc comme ça, franchement, vous ne le prenez pas au sérieux » acquiesce sa fille, Lydia Kasparian, qui tente de sauver la maison avec sa mère et ses deux sœurs depuis 2 ans.

---

**À lire aussi** [Tracé de la ligne 15 en Seine-Saint-Denis : «Ce n'est jamais anodin pour nous d'exproprier un pavillon»](#)

---

Des réunions avec les responsables du projet concrétisent une situation jusque-là un peu confuse. « On s'est effondrés », se souvient la propriétaire. « Les ingénieurs sont dans leur bureau, ils ne viennent pas sur le terrain. Ils tirent un train se disent qu'ils vont prendre ça, qu'ils pourront le vendre sans perdre d'argent.

Seulement on va perdre des vies humaines », appuie sa fille, qui regrette aussi l'installation d'un chantier bruyant à quelques mètres seulement d'une crèche départementale.

### « À cause de ça, j'ai perdu ma femme »

De l'autre côté de la haie, Mehmet Yazar, 71 ans, est aussi visé par la procédure d'expropriation. « D'un seul coup, on a su qu'on se faisait expulser. J'étais très triste parce qu'on a vécu toute notre vie ici. Et à cause de ça, j'ai perdu ma femme », glisse ce comptable d'origine turque. Le 6 décembre 2020, son épouse se suicide, après de longs mois de souffrance. Un drame que ce père de deux grands enfants impute à sa future expropriation. « On s'est dit qu'on allait être obligés de partir, que notre vie était finie. Surtout ma femme.

Elle a changé, eu des problèmes psychologiques. Elle répétait tout le temps qu'on allait nous jeter dehors, elle avait peur ». [La Société du Grand Paris](#) a été informée de cette situation en juillet dernier.

« Nous ne pouvons qu'être émus par cette nouvelle », a réagi l'établissement, qui indique avoir proposé la mise en place d'un « dispositif d'écoute et de soutien » pour M. Yazar. La SGP précise aussi qu'elle « ne prend jamais une décision comme celle d'acquisitions foncières de logements à la légère et sans peser l'impact potentiel sur les propriétaires concernés ».

Sur son téléphone, Mehmet Yazar déroule les photos d'une vie de sa famille heureuse et s'attarde sur un cliché de sa femme, tout sourire devant sa récolte de tomates du jardin. « On avait un autre plan dans notre vie, on était contents. D'un seul coup c'est difficile maintenant ». D'autant plus difficile qu'il ne sait pas où il pourra bien se reloger s'il doit céder son bien : « Ça va être jeté, j'ai beaucoup d'affaires, où je vais mettre tout ça ? Je ne peux pas acheter de maison maintenant que je vais être retraité. Je voudrais bien rester à Bondy, mais seulement si je trouve une maison ».

Sauf que l'appétit des investisseurs pour la commune grandit et que les prix flambent. Les pavillons de la rue Étienne Dolet, idéalement situés, étaient scrutés de près par les promoteurs, avant l'annonce du futur chantier. Ils étaient même prêts à déboursier plus d'un million d'euros pour chaque maison. Un montant très au-dessus

des tarifs proposés par l'opérateur foncier mandaté par la Société du Grand Paris : « La SGP se propose d'acheter les maisons, mais c'est trois fois moins », peste Lydia Kasparian. Cette Bondynoise est bien placée pour connaître le sujet puisqu'elle possède une agence immobilière dans la commune depuis de nombreuses années.

### « C'est une opération immobilière »

La SGP se défend de racheter ces biens au rabais et assure que « les transactions sont réalisées au prix du marché ». Sur une plaquette conservée par Denise Tarnawski, un détail a retenu l'attention de sa fille. Sa parcelle et celle de ses voisins apparaissent en bleu foncé sur la carte des futures infrastructures implantées autour de la gare. En lieu et place des parcelles détruites de la rue Étienne Dolet, la légende indique des « projets immobiliers portés par la SGP ». « Ils ne s'en cachent pas », glisse Lydia Kasparian. « Ils ont le droit de t'exproprier, ils deviennent propriétaires, ce sont eux qui estiment ton bien, et ils disent que c'est « dans l'intérêt public », dénonce sa mère. La Société du Grand Paris, elle, indique que « les terrains correspondant à des reliquats non affectés aux infrastructures du Grand Paris Express à la fin des chantiers pourront faire l'objet de reventes ultérieures pour l'usage de projets en partenariat avec les collectivités locales et non actuellement déterminés ». Plus concrètement, cela signifie qu'une fois le chantier terminé, ces terrains pourraient être revendus pour construire de nouveaux immeubles. « C'est une opération immobilière », dénonce Lydia Kasparian.

Malgré les appels répétés de l'opérateur foncier, M. Mehmet refuse lui aussi de céder son bien. Les habitants espèrent pouvoir faire aboutir [un projet de chantier alternatif qui préserverait leur pavillon](#). Au lieu de stocker les déblais et matériaux sur leur parcelle, ils souhaiteraient qu'ils soient évacués plus loin par voie ferroviaire. Une solution pour l'instant jugée non compatible avec les besoins du projet porté par la Société du Grand Paris.

---

#### Dans la rubrique Vidéos

VIDÉO. Les «Daltons» de Lyon prêts à une trêve contre... un feat avec la chanteuse Angèle

VIDÉO. «La COP26 est un échec», affirme Greta Thunberg devant des milliers de jeunes manifestants

VIDÉO. Paris : 254 logements HLM construits au cœur du VIIe, «dont des studios à 200 euros/mois»

Les commentaires sont ouverts à tous les inscrits. Ils font l'objet d'une modération avant publication. Ils seront publiés dans leur intégralité ou supprimés s'ils sont jugés non conformes à [la charte](#).

Veuillez vous [connecter](#) ou [créer un compte](#) pour pouvoir commenter cet article.

**hjd9d6na7yohc265u1ov4gss0kkoc088w84s8s4** Le 6 novembre 2021 à 18h45

C'est tout simplement immonde! Les humains pourrais par le fric...qui détruisent des vies sans aucun remords

**Dorante** Le 6 novembre 2021 à 16h05

Ces méthodes d'un autre temps sont immondes. Ces habitants doivent se regrouper et s'organiser pour s'opposer à cela, le risque de procédures longues et bloquantes fera reculer les spéculateurs.

**jeannot94** Le 6 novembre 2021 à 15h38

C'est purement scandaleux c'est de la pure dictature vous êtes propriétaire de rien ils vous prennent vous jettent comme du kleenex et c'est pour ces voyous qu'ils faut voter

**sebcbien77\_1cwtc10vtorw4ggwkc4s00o8ww448o0c** Le 6 novembre 2021 à 15h05

Laissez croire ces pauvres gens penser qu'ils sont en démocratie, simplement parce qu'ils ont le droit de vote...

**fredericrulleauoj9rtz0rwbkwwkgwc4s4skskscgcoc** Le 6 novembre 2021 à 12h50

et après ça il y en a qui veulent encore voter Macron.. ? Quelle honte pour notre pays d avoir un président qui n'a aucun respect pour l'être humain !

**Breton22** Le 6 novembre 2021 à 12h13

Un scandale de plus de la part de l'état honte à tout ces politiques qui n'ont aucun respect de l'humain

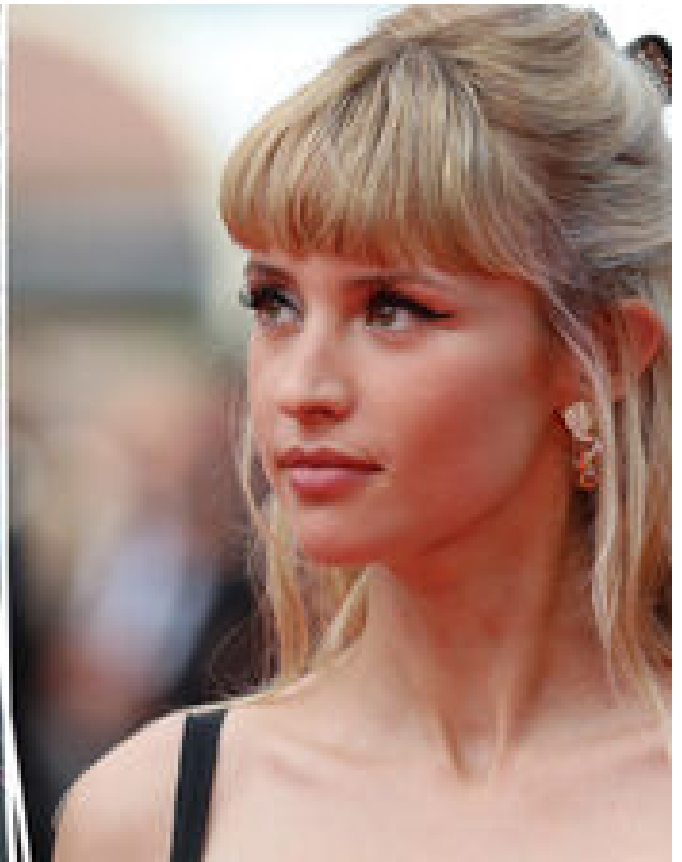
---

## Les plus lus, Vidéos

- |  |   |
|--|---|
| VIDÉO. Paris : 254 logements HLM construits au cœur du Vile, «dont des studios à 200 euros/mois»         | 1 |
| VIDÉO. Alpinistes français disparus au Népal : «On ne sait pas si on pourra récupérer les corps»         | 2 |
| VIDÉO. «Wonder of the Seas», le plus gros paquebot du monde quitte Saint-Nazaire                         | 3 |
| VIDÉO. Lamborghini, Rolex, Château Petrus... L'Etat vend aux enchères les biens mal acquis des criminels | 4 |
| VIDÉO. Bondy : leurs maisons vont être détruites pour stocker les déblais du futur métro                 | 5 |

## Vidéos

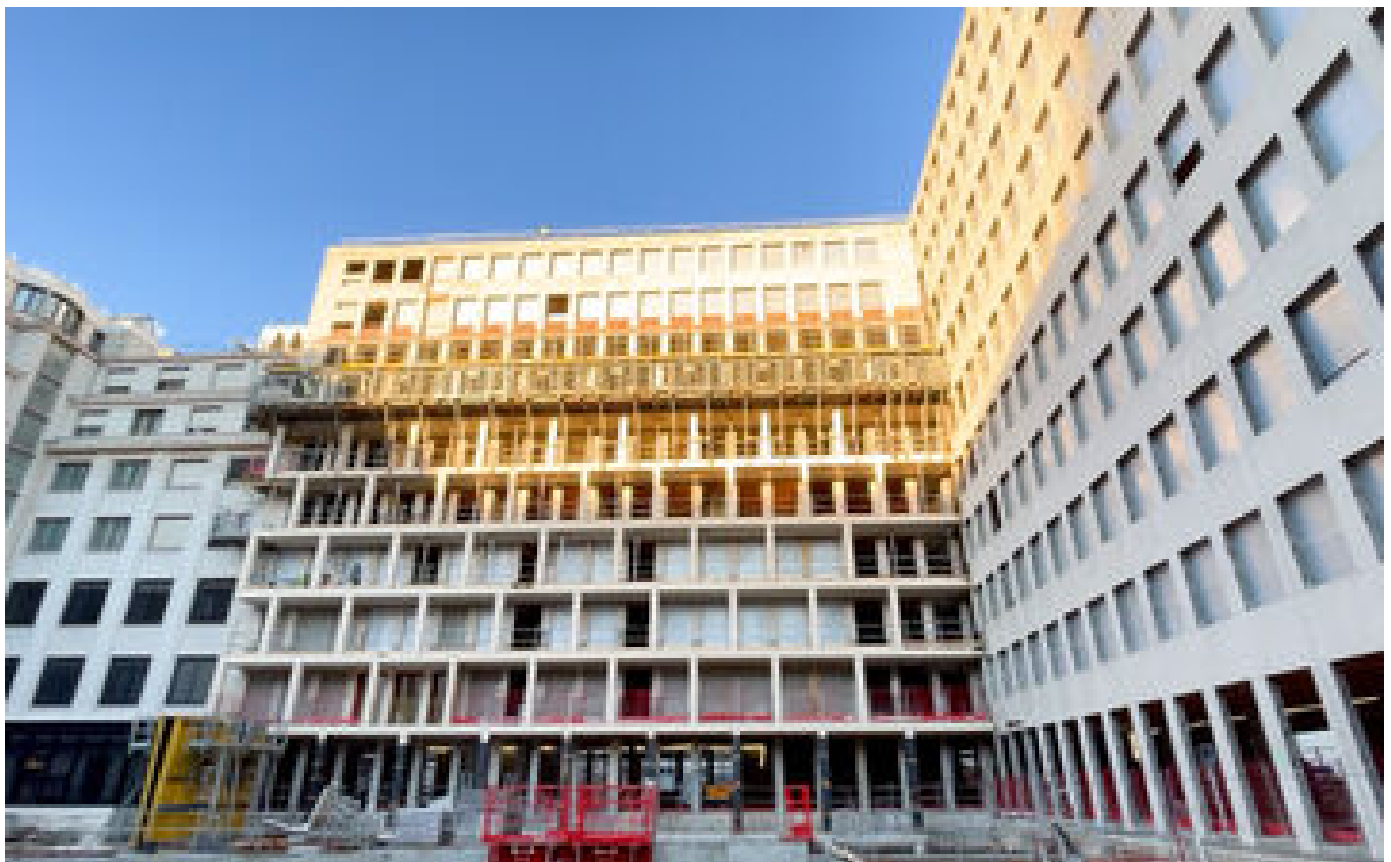
---



VIDÉO. Les «Daltons» de Lyon prêts à une trêve contre... un feat avec la chanteuse Angèle



**VIDÉO. «La COP26 est un échec», affirme Greta Thunberg devant des milliers de jeunes manifestants**



**VIDÉO. Paris : 254 logements HLM construits au cœur du VIIe, «dont des studios à 200 euros/mois»**



**VIDÉO. «C'est fantastique» : à Stockholm, toutes les générations célèbrent le retour d'ABBA**